

LE MÉGANIGIEN ET LE SAINT VIATIQUE

* * *



.... est un centre important. Les ateliers du chemin de fer y emploient un grand nombre d'ouvriers. Tous sont embrigadés par les Loges maçonniques. Aussi, il faut les entendre, surtout au moment des élections ; c'est une vocifération de litanies contre l'Eglise, les curés, les patrons et les aristos

Un de ces ouvriers, un mécanicien, se mourait de la poitrine. Sa femme avait bien souffert avec un pareil énergumène. Voyant le moment fatal approcher, elle lui avait tout pardonné de grand cœur et s'appliquait à le soigner de son mieux. Le médecin, pour ne pas la décourager, avait ménagé ses expressions. La pauvre femme était sûre que la fin arriverait à brève échéance,

A qui donc avoir recours ? A qui confier sa peine ? Personne ne pouvait dérober une heure à son dur labeur. Une vieille voisine, cependant, moyennant finances, se décidait à apporter quelques secours et à veiller.

La femme en profitait pour se reposer ou courir aux provisions et aux médicaments.

Si la haine de son mari contre la religion et ses blasphèmes ne l'avaient pas tant effrayée, elle aurait essayé de lui parler quelquefois du bon Dieu. Dans l'impossibilité de le faire, elle priait le ciel d'avoir pitié de son "pauvre malheureux." En revenant de ses achats, elle entraînait parfois à l'église de sa paroisse. Après avoir adoré le suprême Consolateur du tabernacle, elle allait s'agenouiller devant l'autel de la sainte Vierge.